

Mettons du liant dans ce triste ragoût!

Flavienne Wahli Di Matteo

Rubrique Vaud et régions



«On ne va pas punir les Veveysans d'avoir choisi un type différent!» Ainsi se défendent les deux élus de Vevey Libre et ils ont raison. La personnalité d'un homme, fût-elle décalée, n'est pas un obstacle au fonctionnement d'un Exécutif. Elle peut compliquer la donne, mais composer avec des sensibilités multiples incarne la noblesse du fédéralisme helvétique, qui place le consensus au-dessus de tout et inscrit la collégialité dans ses lois.

Hormis les intéressés, nul ne sait avec précision sur quels écueils butent les municipaux de Vevey dans le secret de leurs délibérations. Mais dans ce collège dont quatre membres affichent plus d'une législature au compteur, les indices pointent Michel Agnant comme celui qui cristallise les tensions. Sensibilité, caractère, histoire, tout est différent chez le premier municipal de couleur du canton. Le philosophe ne s'insère probablement pas dans les cadres très terre à terre de l'establishment à la sauce vaudoise. Cette sauce-là devrait pourtant apporter du liant au triste ragoût que sert en ce moment la sixième ville du canton à ses administrés.

La quête du compromis est lente, parfois douloureuse, et surtout elle abolit l'ego au profit du collectif. Elle requiert de se poser en adulte face aux difficultés. Les personnalités à la tête de Vevey seraient bien inspirées de saisir la perche tendue par le Canton plutôt que se renvoyer la responsabilité de l'impasse, sur un ton de cour d'école. En refusant ce dialogue, les élus de Vevey Libre ont, cette fois, tort. **Pages 2-3**